

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection](#)[Registre CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 23 novembre 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 23 novembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[23 novembre 1875](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméSur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin rappelle à son fils Émile que depuis deux ans il cherche à fonder un second établissement dans la Nièvre, où il pense pouvoir trouver les minerais et matériaux nécessaires et où il espère trouver du charbon. Il constate que les usines produisant du fer et de la fonte dans la région ont disparu avant le traité de commerce, peut-être en raison de la pauvreté des minerais, mais aussi que la Nièvre est desservie par le chemin de fer de Paris à Lyon et à Marseille. Il explique qu'il conserve l'idée de trouver du charbon dans la Nièvre et se demande s'il ne serait alors pas possible d'établir un haut-fourneau avec ce minerai pour fabriquer de la fonte de moulage. Il questionne son fils sur la fusion des matériaux dans les hauts-fourneaux. Il demande à Émile si monsieur François a envoyé quelques exemplaires de *La politique du travail* à monsieur Petit, 4 quai de France à Grenoble dans l'Isère.

Mots-clés

[Fonte](#), [Industrie](#), [Livres](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées

- [François \[monsieur\]](#)
- [Petit \[Grenoble\]](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La politique du travail et la politique des privilèges*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875.](#)

Lieux cités

- [4, quai de France, Grenoble \(Isère\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Marseille \(Bouches-du-Rhône\)](#)
- [Nièvre \(France\)](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 4 p. (62r, 63r, 64v, 65r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 13 9^h 1/2

Mon cher Comte,

Depuis plus de 2 ans je reviens de temps à autre à l'idée de fonder un second établissement en France, et jusqu'à ce jour le département de la Nièvre m'a toujours paru le plus convenable à cette installation.

Il est vrai que cela tient beaucoup à ce que je considère ce département comme pouvant renfermer les minerais et matériaux qui permettraient de trouver sur place de quoi faire les produits. J'espère y trouver le charbon et il existe dans la Nièvre, je crois, une grande quantité de minerais de fer non exploités. Mais ces minerais ont peut-être le malheur d'être pauvres, car toutes les usines qui existaient dans le pays, avant le traité de commerce, pour la production du fer et de la fonte sont éteintes. Dans tous les cas la Nièvre est sur la ligne de Paris Lyon et Marseille et a de bonnes voies de communication.

Je me demande si l'on trouverait
 le charbon sur les lieux, s'il ne serait
 pas néanmoins possible d'établir un
 haut fourneau marchant avec ces
 minerais. La découverte du charbon
 est mon idée persistante, mais ce
 n'est peut-être qu'un rêve. Et il
 reste encore à savoir aussi si les
 minerais de la contrée seraient capables
 de qualité à produire de bonne fonte
 de moulage.

Ceci arriverait-il si dans un haut
 fourneau servant à la fabrication de
 fonte moulée, on faisait repasser
 dans les charges du haut fourneau
 même les débris et les coulées de
 moulage ?

Cela n'améliorerait-il pas la
 fonte en résistance et en ductilité ?

Les applications que vous
 donnez en réponse à mes ques-
 tions ne sont pas celles que je
 te demandais. Car je recherchais
 quelle devrait être la dimension d'un

haut fourneau pouvant produire 10 000^R
 en 24 heures, ou 90 000^R si tu le préfères,
 en supposant que les matières mises
 au fourneau y restent aussi long-
 temps avant d'arriver à la fusion
 que celles introduites dans les fourneaux
 de la plus grande dimension que l'on
 ait faite jusqu'à ce jour.

Car il me semble que c'est
 une longue vicinisation des matières,
 avant la fusion, que l'on peut avoir
 le dégagement des sulfures & matières
 phosphorées que peut donner la
 mine, en même temps que la par-
 faite calcination de la fonte par un
^{procédé qui se fait en même temps que la calcination de la fonte}
^{ou en même temps que la calcination de la fonte}
 le haut fourneau destiné à la fonte de
 moulage de manière à produire une
 grande quantité de fonte, il n'en
 faudrait pas moins un fourneau d'assez
 grande dimension pour arriver à
 produire des fontes acides.
 C'est presque toujours besoin de savoir.

quel est le plus long séjour que l'on accorde dans les hauts fourneaux actuels aux matières qui en y introduit avant d'arriver à l'état de fusion ?

— Quel est le poids du mètre cube de minerai ?

— Quel est le poids du mètre cube de coke ?

— Et du mètre cube de coke ?

— Demande à M. François de regard, si l'on a envoyé quel que congrès de "la Politique du travail" à M.

Petit, quai de France à Grenoble.
 (Père) ^{la date est erronée et s'agit d'un congrès} ^{à Paris} la réponse

de M. François.

Bien à toi

Ducloux